

La chasse aux frelons sera lancée dès février

Laval – L'association de défense des Abeilles mayennaises va poser 150 pièges à frelons à partir de la mi-février. C'est la saison où les femelles fécondées, les fondatrices, sortent pour bâtir de nouvelles colonies.

L'association de sauvegarde des abeilles les Abeilles mayennaises a réuni une centaine de personnes, samedi, au Palindrome. C'est tout un plan d'action qui leur a été dévoilé avec une cible : les fondatrices.

Il s'agit des femelles frelons fécondées. Elles s'apprêtent à sortir vers la mi-février pour faire leur nid. « Il faut les attraper à ce moment-là, assure Hervé Roy, secrétaire des Abeilles mayennaises. À cette saison, elles vivent cachées dans des arbres, des feuilles, sous terre. Un peu partout. Quand on approche les 12 degrés et qu'il fait beau après quelques jours de pluie, elles sortent afin de créer une nouvelle colonie. »

Une hécatombe dans les ruches

Elles prolifèrent à Laval, comme ailleurs. En 2022, la Ville a détruit 120 nids. Avec des conséquences directes sur les abeilles. « C'est pire que les années précédentes, une véritable hécatombe dans les ruchers, raconte Hervé Roy. Les abeilles se mettent en défense devant les ruches mais ne les entretiennent plus. La durée de vie d'une abeille, c'est 40 jours. Et elles ne butinent qu'une semaine. Le reste du temps, elles s'occupent du fonctionnement de la ruche. Sauf quand elles sont attaquées par les frelons. Là, c'est tout le développement de la ruche qui s'affaiblit. »

Pour limiter le développement des nids de frelons, les membres des Abeilles mayennaises vont poser des pièges, à partir de la mi-février, pendant deux mois. « Ces pièges sélectifs (avec des fentes de dimensions précises permettant à d'autres insectes de sortir) sont basés sur les travaux du Muséum d'histoires naturelles, précise le bénévole. Cette ins-



Hervé Roy, secrétaire de l'association des Abeilles mayennaises, montre deux pièges à frelons utilisés en février pour attraper les « fondatrices », les frelons qui vont créer les futurs nids.

PHOTO : OUEST-FRANCE

titution a mené une étude pendant quatre ans qui a révélé une vraie baisse de la création de nids. »

Un piège moins cher qu'une destruction de nid

Les pièges utilisés possèdent un double fond dans lequel on met un appât à base de sirop de grenadine que l'on renouvelle tous les 8 jours. « Ce qui va permettre de les compter, apprécie Hervé Roy. Il y a des résultats dans le Maine-et-Loire où ils piègent

depuis plusieurs années et comptent les nids détruits. »

L'association a passé commande de 150 pièges. Le groupement de défense sanitaire en a acheté 100. « La prolifération des frelons est un problème d'utilité publique. Il faudrait que les collectivités et les particuliers se mettent à piéger. Un piège comme ça coûte entre 25 et 30 € alors qu'une intervention pour détruire un nid, c'est 150 € minimum. »

Pour la première fois, cette action des Abeilles mayennaises s'inscrit dans le plan national de lutte contre le frelon asiatique. Des secteurs d'intervention ont été déterminés : Laval, Saint-Berthevin, Changé, Saint-Jean-sur-Mayenne et Mayenne.

Les bénévoles espèrent empêcher le développement d'au moins une centaine de nids.

Mathieu CHARRIER.